

portance. Aussi bien l'auteur divise-t-il les ouvriers sociaux en deux groupes distincts. Au premier groupe appartiennent " quelques prêtres, désignés par leur évêque " qui se consacraient " d'une façon spéciale et à peu près exclusive, à l'étude et à la solution du problème social ". Dans le deuxième groupe il met " tous " ou " presque tous " les prêtres, lesquels, sans se dévouer uniquement " à l'étude et à la solution du problème social ", tout de même " doivent être en état d'aider leurs ouailles — par leurs conseils d'abord, puis par l'établissement ou le soutien de différentes œuvres — à alléger leurs maux temporels ".

Oui, il faut dans le clergé des spécialistes, des prêtres éclairés, capables de guider leurs confrères et leurs ouailles lorsqu'il s'agit de réfuter les sophismes des socialistes. La grande autorité de Pie X le proclame hautement. Voici ce que ce pape, dans sa *Lettre sur le Sillon* dit aux évêques en parlant de leurs prêtres : " Vous en choisirez quelques-uns actifs et d'esprit pondéré, munis des grades de docteurs en philosophie et en théologie, et possédant parfaitement l'histoire de la civilisation antique et moderne et vous les appliquerez aux études moins élevées et plus pratiques de la science sociale, pour les mettre en temps opportun à la tête de vos œuvres d'action catholique."

Cette " science sociale " dont parle Pie X, qui en niera aujourd'hui toute la nécessité? Inutiles tous les efforts, voire les plus intelligents et les plus généreux, s'ils ne sont pas fermement appuyés sur " *un corps de doctrine solidement construit* ". C'est ce qu'affirmait le comte de Mun il y a quelques années. Et il ajoutait que sans cela on s'exposerait " de demeurer dans l'impuissance ou de verser dans l'erreur dès qu'il faudrait prendre parti au milieu des conflits soulevés, dans la société contemporaine, par l'âpre rencontre de la richesse et de la pauvreté."

" Demeurer dans l'impuissance " ou " verser dans l'erreur ", voilà les deux pièges tendus à tous ceux qui désirent se livrer à la solution des problèmes sociaux sans préparation suffisante. Il s'ensuit donc que la doctrine sociale catholique doit être de plus en plus répandue si l'on veut combattre avec succès les prétendus amis dévoués des classes populaires.

Et parce que nos deux écoles sociales catholiques, *l'Action Sociale Catholique*, de Québec, et *l'Ecole Sociale Populaire*, de